

Les comptes prévisionnels par catégorie d'exploitations pour 1999

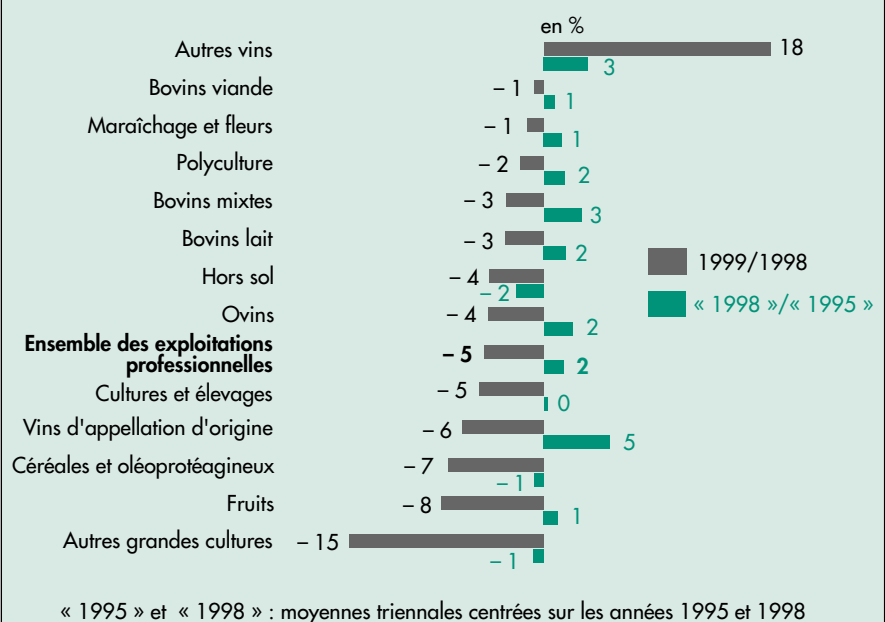
Baisse générale du revenu agricole

En 1999, la baisse moyenne des prix des produits agricoles affecte de manière homogène toutes les catégories d'exploitations agricoles. Elle entraîne un recul général de la valeur ajoutée et du résultat agricole moyen. La baisse la plus forte concernerait les exploitations de grandes cultures. Le résultat des orientations animales est en repli relativement modéré, mais la crise de l'élevage hors sol perdure. Seul progresse le revenu de la viticulture courante, grâce à une croissance de la récolte.

■ 1999 sera un mauvais millésime pour le revenu agricole. Le résultat agricole par actif reculerait de 4 % en termes réels. Il y a peu d'écart entre les différentes catégories d'exploitations à deux exceptions près : les grandes cultures dont le revenu baisse plus que la moyenne et la viticulture courante dont le revenu augmente fortement. La baisse du résultat agricole moyen en 1999 fait suite à une progression moyenne de 5 % par an au cours des cinq années précédentes. La diminution du revenu de 1999 provient pour l'essentiel d'une chute des cours qui atteint en moyenne 4 % et concerne les principaux produits sauf les céréales. Cette chute n'est que partiellement compensée par le recul de 0,5 % des prix des consommations intermédiaires. Elle se traduit ainsi par un recul de la valeur ajoutée agricole. Les autres éléments du compte comme les subventions et les charges varient peu par rapport à 1998.

Seule la viticulture courante échappe à la baisse du revenu

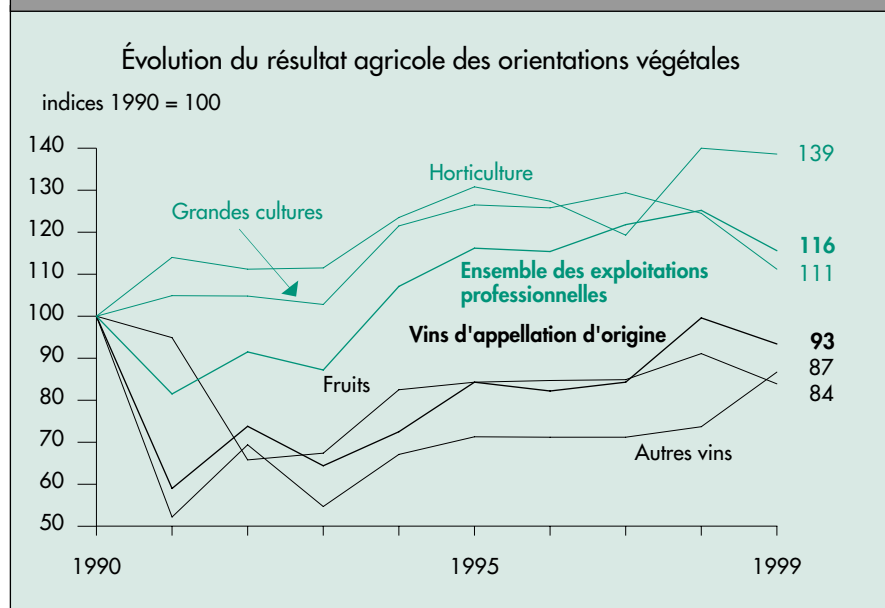
Évolution du résultat agricole par actif en termes réels



Source : Agreste

En 1999, le résultat agricole par actif diminuerait de 10 % pour l'ensemble des exploitations de grandes cultures. La baisse serait de 7 % dans les exploitations spécialisées en céréales, oléagineux et protéagineux et de 15 % dans les autres exploitations de grandes cultures, qui subissent fortement la chute de prix des pommes de terre. Cette évolution marque un coup d'arrêt à la croissance tendancielle du résultat, qui s'élève à un peu moins de 3 % par an depuis le début de la décennie. Le revenu des exploitations de grandes cultures demeure cependant supérieur de 25 à 30 % à celui de l'ensemble des exploitations professionnelles. La baisse du revenu de 1999 provient des chutes de prix de 12,5 % des oléagineux et de 28 % des pommes de terre. Ces baisses des cours ne sont compensées ni par la croissance proche de 2 % du prix des céréales, ni par celle du volume des

3 % de croissance annuelle moyenne pour le revenu des exploitations de grandes cultures depuis 1990



Source : Agreste

actif. Malgré une amélioration continue de 1993 à 1998, le revenu de cette orientation reste marqué par les mauvais résultats du début de la décennie.

tations spécialisées en viticulture courante augmenterait de 18 % en 1999 toutes zones confondues. Après la petite vendange de 1998, due au gel en Languedoc-Roussillon, la récolte progresse fortement en 1999. Cette croissance des volumes l'emporte sur la baisse des cours. Le revenu des viticulteurs devrait toutefois baisser dans les Charentes, où les quantités de vins effectivement distillées pour la fabrication de cognac seraient inférieures à celles de 1998 à la suite de la modification de la réglementation qui s'est traduit par une réduction des quantités normalement vinifiées.

La baisse des prix des oléagineux et des pommes de terre fait chuter le revenu des grandes cultures

récoltes d'oléagineux, de betteraves et de pommes de terre. Autre élément défavorable au revenu des exploitations de grandes cultures, la diminution du volume de la production de protéagineux, de blé et d'orge.

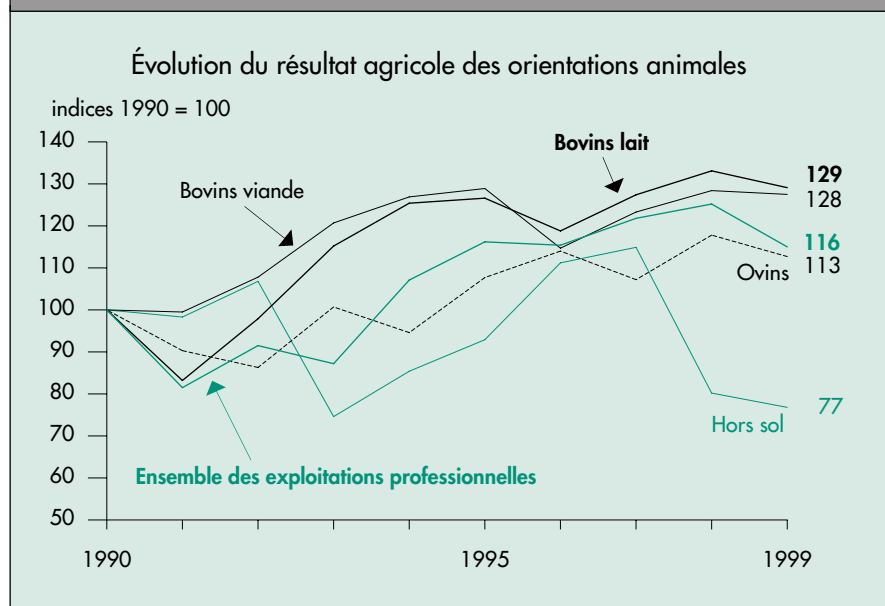
En 1999, le résultat moyen par actif de l'orientation horticulture ne baisserait que de 1 %. Ce recul ne remet pas en cause l'amélioration tendancielle des dernières années, obtenue notamment grâce à une augmentation de 17 % du revenu en 1998. La quasi-stabilité du résultat de 1999 s'explique d'une part par une baisse de 5,5 % du cours des légumes, qui avaient atteint des niveaux élevés en 1998. Ensuite par un repli des consommations intermédiaires. Le revenu des arboriculteurs fruitiers diminuerait de 8 % en moyenne par

Le revenu des arboriculteurs fruitiers est, en 1999, inférieur à son niveau de 1990. L'année arboricole 1998 avait été caractérisée par une baisse des quantités récoltées et une hausse sensible des prix. En 1999, les récoltes retrouvent des niveaux plus conformes à la normale. Cela se traduit par une progression de 13 % de la production et une chute de 18 % des prix.

Le résultat des viticulteurs d'appellation devrait baisser de 6 % en 1999. Ce recul provient d'une baisse générale des cours qui n'épargne que le vin destiné au champagne. Le résultat des viticulteurs champenois devrait d'ailleurs progresser en 1999. Les quantités vendangées pour le vin d'appellation sont restées proches de celles de 1998. Le revenu des exploi-

Le résultat moyen par actif des exploitations d'élevage bovin diminuerait de 2 %. La baisse atteindrait 3 % dans les élevages laitiers et 1 % dans les élevages bovins à viande. Toutes les exploitations subissent des baisses de cours, du lait comme de la viande. Mais les exploitations laitières enregistrent aussi un recul de la collecte laitière. La diminution de leur production, en volume et en prix, n'est pas compensée par l'évolution favorable du prix des aliments. Au contraire des exploita-

... et une baisse tendancielle pour les élevages hors sol



Source : Agreste

tions laitières, les élevages bovins à viande augmentent leur production grâce à la reconstitution de leur cheptel, dont les effectifs augmenteraient en 1999. La baisse de revenu serait de 4 % en élevage ovin spé-

cialisé. La production ovine diminuerait de 2 % en volume et de 1 % en prix. La prime compensatrice ovine, importante pour ces éleveurs, est reconduite à son niveau de 1998 en raison de la quasi-stabilité des prix des ovins, et ne suffit pas à maintenir le revenu des éleveurs.

moyenne triennale 1996-1998. En 1999, la crise porcine de 1998 continue à faire subir ses effets, bien que les cours du porc soient repassés au second semestre au-dessus de leur niveau de 1998. La baisse des prix

À la crise du porc qui perdure en 1999, se rajoute la baisse des cours des produits avicoles

n'en atteint pas moins 8 % en moyenne annuelle. L'élevage avicole se trouve, en 1999, dans une situation nouvelle de baisse conjointe des volumes et des prix. Il avait, pendant longtemps, compensé la faible évolution des cours par une croissance de la production. À sa situation de surproduction structurelle s'ajoutent, en 1999, les incidences de la « crise de la dioxine ».

Mais ses conséquences sont toutefois atténuées par la baisse des prix des aliments et, pour la première fois depuis 1983, par celle des tonnages d'aliments achetés pour la volaille.

Le résultat agricole de l'élevage hors sol diminuerait de 4 % en 1999 après la chute de 30 % de 1998. La baisse demeurerait forte chez les producteurs de porc mais serait limitée dans les élevages avicoles. Les exploitations d'élevage hors sol sont les seules qui enregistrent une baisse tendancielle de leur revenu depuis 1990. Leur revenu de 1999 est ainsi inférieur de 13 % à la

Maurice Desriers
Scees - Bureau comptes et revenus

Méthodologie

■ Les comptes par catégorie d'exploitations détaillent les résultats annuels des principales orientations de production. Ils sont établis par le Scees grâce à une décontraction du compte national de la branche agriculture. Ils ont pour objectif de mesurer l'impact de la conjoncture sur la formation du résultat d'exploitation des diverses catégories de producteurs. Ils permettent également une approche des disparités de revenus entre orientations. La décontraction du compte national s'appuie sur l'évolution des données de structure fournie par des enquêtes, et sur des ratios de valeurs unitaires tirés du Réseau d'information comptable agricole (Rica). Les résultats de l'enquête Structure de 1997 ont servi de base à la projection pour les comptes prévisionnels de 1999.

■ Les comptes par catégorie d'exploitations sont établis sur le champ des exploitations agricoles métropolitaines à temps complet. Au contraire du compte national, les comptes par catégorie d'exploitations ne concernent pas les entreprises de travaux agricoles, les coopératives d'utilisation de matériel agricole (Cuma), ni les exploitations des départements d'outre-mer. Ils utilisent cependant le cadre comptable et les indicateurs de revenu du compte national. L'indicateur de revenu suivi est le résultat agricole. Il est égal à la valeur ajoutée nette aux coûts des facteurs par unité de travail. Le résultat agricole s'obtient en déduisant de la valeur de la production aux prix de base (y compris les subventions sur produits) la valeur des consommations intermédiaires, et en ajoutant le solde entre les subventions autres que sur les produits et les impôts.

■ Les résultats commentés dans ce document ont fait l'objet d'une présentation à la Commission des comptes de l'agriculture de la nation le 17 décembre 1999.

Pour en savoir plus

■ « Les comptes prévisionnels de l'agriculture française pour 1999 », *Agreste-Les Cahiers*, n° xx, décembre 1999.

■ « Les comptes prévisionnels de l'agriculture française pour 1999 », *Insee-Première*, n° xx, décembre 1999.

Évolution et niveau relatif du résultat agricole par actif en valeur réelle

Catégorie	Résultat agricole par actif (variation en %)			Résultat agricole par actif (indice ens. expl. prof. = 100)		Nombre d'UTA* total (en millier)	
	1998-1997	1999/1998	« 1998 »/« 1995 »	« 1991 »	« 1998 »	1999 prév.	1999/1998
Ensemble des exploitations professionnelles	3	- 5	2	100	100	854	- 1,9
Céréales et oléoprotéagineux	- 10	- 7	- 1	134	125	97	- 0,5
Autres grandes cultures	5	- 15	- 1	133	132	63	- 1,4
Maraîchage et fleurs	17	- 1	1	86	85	61	- 0,7
Viticulture	15	- 2	5	144	139	137	0
Vins d'appellation d'origine	18	- 6	5	158	155	99	0
Autres vins	4	18	3	112	97	37	0,1
Arboriculture fruitière	7	- 8	1	103	83	56	- 0,5
Bovins	4	- 2	2	70	78	205	- 4,7
Bovins lait	5	- 3	2	67	76	110	- 6,1
Bovins viande	4	- 1	1	81	81	61	- 2,8
Bovins mixtes	2	- 3	3	60	77	33	- 3,1
Ovins et autres herbivores dont ovins	8 10	- 5 - 4	1 2	58 60	55 60	40 16	- 2,7 - 3,6
Hors sol	- 30	- 4	- 2	161	117	42	- 0,2
Polyculture	8	- 2	2	109	104	41	- 4,1
Autres orientations mixtes	- 3	- 5	0	73	81	113	- 1,6
Exploitations non professionnelles	0	- 4	- 4	28	22	111	- 6,6
Ensemble des exploitations	3	- 4	2	89	91	965	- 2,5

* unité-travail-année

« 1991 », « 1995 » et « 1998 » : moyennes triennales centrées sur les années 1991, 1995 et 1998.

N.B. Les résultats étant présentés en moyenne par actif dans les divers tableaux, les évolutions calculées par catégories regroupées peuvent dépasser les bornes des variations constatées au niveau des catégories élémentaires les constituant.

Source : Agreste

Directeur de la publication : J. REY

Rédacteur en chef : L. BISAULT

Composition : Scees (B. POULLETTE)

Impression : Imprimerie Médous - Toulouse

Dépôt légal : À parution

ISSN : 0246-1803

© Agreste 1999



DIRECTION DES AFFAIRES FINANCIÈRES
SERVICE CENTRAL DES ENQUÊTES ET ÉTUDES STATISTIQUES

251, rue de Vaugirard - 75732 PARIS Cedex 15
Tél. : 01 49 55 85 85